



16^{ème} Congrégation Générale, 23 octobre 2023
Apports Spirituels

EMBARGO JUSQU'AU MOMENT OU IL SERA PRONONCE

La graine germe

Père Timothy Radcliffe OP

Dans quelques jours, nous rentrerons chez nous pour onze mois. Ce sera apparemment un temps d'attente vide. Mais ce sera probablement la période la plus fertile du Synode, celle de la germination. Jésus nous dit : « Le royaume de Dieu, c'est comme si quelqu'un répandait de la semence sur le sol, dormait et se levait nuit et jour, et que la semence germe et croisse, sans qu'il sache comment ».

Nous avons écouté des centaines de milliers de mots au cours des trois dernières semaines. Parfois, nous nous sommes dit : « Trop ! » La plupart d'entre elles étaient des paroles positives, des paroles d'espoir et d'aspiration. Ce sont les graines qui sont semées dans le sol de l'Église. Elles seront à l'œuvre dans nos vies, dans notre imagination et notre subconscient, au cours de ces mois. Au moment opportun, elles porteront leurs fruits.

Le poète autrichien Rainer Maria Rilke a écrit :

Malgré tout le travail et l'inquiétude du fermier,
Il ne peut atteindre l'endroit où la graine est lentement
'transformée en été'. La terre donne¹.

Même si rien ne semble se produire, nous pouvons être sûrs que si nos paroles sont aimantes, elles bourgeonneront dans la vie de personnes que nous ne connaissons pas. Comme l'a dit sainte Thérèse de Lisieux, citée récemment par le Saint-Père : « C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour. »²

Ces onze mois seront comme une grossesse. Abraham et Sarah reçoivent la promesse qu'ils auront une descendance plus nombreuse que le sable sur le bord de la mer. Mais rien ne semble se passer. Sarah rit lorsqu'elle entend cette promesse pour la troisième ou quatrième fois, alors qu'elle écoute, cachée dans la tente, les étrangers dans Genèse 18. Il s'agit probablement d'un rire doux et amer. Elle a déjà entendu tout cela, mais elle est restée stérile. Mais dans un an, elle donnera naissance à Isaac, l'enfant du rire.

C'est donc une période de grossesse tranquille. Si vous voulez bien me pardonner, cela me rappelle la première fois que j'ai essayé de faire un discours en espagnol, en Amérique latine. Un évêque s'est trompé - ce qui est très rare. Il pensait que j'étais un franciscain irlandais. J'ai expliqué que j'étais un dominicain anglais. J'ai dit : « El obispo esta embarazado ». Je voulais

¹ The Sonnets to Orpheus XII', in *Selected Poems with Parallel German Text*, trans. Susan Ranson and Marielle Sutherland (Oxford, 2011), p.195

² https://www.vatican.va/content/francesco/en/apost_exhortations/documents/20231015-santateresa-delbambinogesu.html#_ftn1

dire « l'évêque est embarrassé ». Hélas, j'ai plutôt dit : « L'évêque est enceinte ». Encore plus rare !

C'est un temps d'attente active. Permettez-moi de répéter les paroles de Simone Weil que j'ai citées pendant la retraite : « Nous n'obtenons pas les dons les plus précieux en allant les chercher, mais en les attendant... Cette façon de regarder est, avant tout, [une façon de regarder] attentive. L'âme se vide de tout son contenu pour accueillir l'être humain qu'elle regarde, tel qu'il est, dans toute sa vérité. »³

C'est profondément contre-culturel. La culture globale de notre époque est souvent polarisée, agressive et méprisante à l'égard des opinions d'autrui. La proclamation est la suivante : « De quel côté êtes-vous ? Lorsque nous rentrons chez nous, les gens nous demandent : 'Avez-vous combattu pour notre camp ? Vous êtes-vous opposés à ces autres personnes non éclairées ? » Nous devons faire preuve d'une profonde prière pour résister à la tentation de succomber à ce mode de pensée partisan. Cela reviendrait à retomber dans le langage aride et stérile d'une grande partie de notre société. Ce n'est pas la voie synodale. Le processus synodal est organique et écologique plutôt que compétitif. Il s'agit davantage de planter un arbre que de gagner une bataille et, en tant que tel, il sera difficile à comprendre pour beaucoup, y compris parfois pour nous-mêmes !

Mais si nous gardons notre esprit et notre cœur ouverts aux personnes que nous avons rencontrées ici, vulnérables à leurs espoirs et à leurs craintes, leurs paroles germeront dans nos vies, et les nôtres dans les leurs. La récolte sera abondante, la vérité plus complète. L'Église sera alors renouvelée.

La première vocation de l'humanité au Paradis était d'être jardinier. Adam s'est occupé de la création, partageant les paroles créatives de Dieu, nommant les animaux. Au cours de ces onze mois, prononcerons-nous des paroles fertiles et pleines d'espoir, ou des paroles destructrices et cyniques ? Nos paroles nourriront-elles la récolte ou seront-elles empoisonnées ? Serons-nous les jardiniers de l'avenir ou enfermés dans de vieux conflits stériles ? C'est à chacun de choisir.

Saint Paul disait aux Éphésiens : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole corrompue, mais seulement ce qui est bon pour l'édification, ce qui convient à l'occasion, afin de donner de la grâce à ceux qui écoutent ». (4.9)

³ *Waiting on God*, trans Emma Crauford, London 1959, p.169.